

BIO INFOS

Premiers chiffres sur la productivité des buissons et arbres fourragers

L'utilisation de buissons et d'arbres pour nourrir les animaux de rente séduit de plus en plus. Ces structures, envisagées comme une source de fourrage complémentaire en saison estivale, posent de nombreuses questions sur leur potentiel productif.

Depuis quelques années, les buissons et arbres fourragers se profilent comme une source de fourrage complémentaire aux herbages pour l'alimentation des ruminants, intéressante notamment dans le contexte du dérèglement climatique et des étés toujours plus chauds et secs. Nourrir les animaux de rente avec du feuillage n'est pas nouveau, nos ancêtres l'ont longtemps pratiqué lorsque l'herbe venait à manquer. La pratique a retrouvé un regain d'intérêt, comme en témoigne la vingtaine d'agriculteurs et d'agricultrices du projet Agro4estérie qui ont choisi de mettre en place un système de haies fourragères.

Estimer le potentiel productif des ligneux

Aux côtés des praticiens et pour répondre à leurs interrogations, la recherche investit actuellement la thématique pour déterminer le potentiel productif de ces structures agroforestières. Cet été, le FiBL, en collaboration avec Agroscope et six agriculteurs et agricultrices, a mené une étude sur la productivité de sept essences indigènes d'arbres et d'arbustes. Une méthode simple a été développée pour la pratique afin de quantifier la biomasse de feuilles des arbres présents sur la ferme et l'équivalence en matière sèche. Cet outil permettra, à terme, d'estimer la quantité de feuilles par arbre, mais aussi par branche, dans le cas où les feuilles sont données à la rame.

Premiers résultats

Les premiers résultats montrent une grande variabilité de productivité selon les essences et leur âge, mais fournissent déjà des chiffres clés. Ainsi, un jeune cornouiller sanguin produit environ 1 kg de matière sèche de feuilles, s'il est entièrement consommé. Des individus âgés de saules blancs, taillés en têtards, produisent



La distribution à la rame au sol permet de valoriser des feuillages hors d'atteinte des animaux, mais engendre une perte de fourrage due au piétinement. Ici, des bovins se nourrissent de saule blanc.

CLAIRE LUMINEAU, FiBL

quant à eux en moyenne 60 kg de matière sèche de feuilles. Autre exemple: la biomasse produite par un jeune frêne de 12 m de haut (et un tronc de 15 cm de diamètre) dispose d'une biomasse de feuilles équivalente à 5,4 kg de matière sèche. Si on compare cette biomasse à la productivité d'un herbage, la production de feuilles de cet arbre équivaut à celle de 4,5 m² d'une prairie intensive ou de 15 m² d'un pâturage peu intensif d'altitude. Parmi les arbres étudiés, on retrouve le frêne commun, le

saule (marsault et blanc), le tilleul à grandes feuilles ainsi que l'érable (sycomore et champêtres). Ces essences présentent un intérêt en termes de source d'azote, d'énergie et de fibres, mais également de minéraux et de tannins, utiles notamment pour réduire l'impact des parasites gastro-intestinaux des ruminants et leur émission de méthane.

Une ressource à gérer

La ressource fourragère foliaire des buissons et des

arbres peut s'avérer intéressante quand l'herbe vient à manquer lors des périodes de sécheresse. En effet, c'est à la fin de l'été que la biomasse foliaire atteint son maximum alors que la productivité des herbages diminue. De plus, une fois bien implantés, les ligneux développent un système racinaire leur permettant de capter l'eau en profondeur dans le sol et de mieux résister au stress hydrique. Il est donc utile d'attendre quelques années avant de faire pâturer de nouvelles

plantations. De même, il faut veiller à maintenir une pression de pâture modérée, qui permet aux buissons de se régénérer d'année en année. Si les nouvelles haies fourragères constituent une source de fourrage, il vaut aussi la peine de considérer le potentiel des arbres et haies autour de la ferme. Attention toutefois aux haies SPB dont la gestion doit aussi répondre à des critères spécifiques.

Les connaissances et retours d'expérience sont encore maigres au sujet de la conduite et de la gestion des haies fourragères, mais le bon sens pratique permet déjà d'aller de l'avant et de gagner en connaissances empiriques. Les activités de recherche permettront d'accompagner et de valoriser ces développements et d'esquisser des modes génériques de gestion de ces structures agroforestières. Les bonnes pratiques et connaissances actuelles sont déjà réunies dans la brochure Agridea « Arbres et buissons fourragers dans l'alimentation des ruminants », disponible sur le shop en ligne.

ALICE DIND
ET SÉBASTIEN GALLAND,
FiBL SUISSE ROMANDE

PUBLICITÉ

Agissez en pro, abonnez-vous!



135.- 1 AN PAPIER + NUMÉRIQUE

- accès e-paper - archives dès 1999 - CADEAU couteau



70.- 6 MOIS PAPIER + NUMÉRIQUE

- accès e-paper - archives dès 1999



110.- 1 AN NUMÉRIQUE

- accès e-paper - archives dès 1999



35.- 3 MOIS (12 éditions papier)

Offre non renouvelable

Mes coordonnées

Nom _____ Prénom _____
Rue/N° _____ NPA/Localité _____
Téléphone _____ E-mail _____
Date _____ Signature _____

Je désire offrir Agri à:

Nom _____ Prénom _____
Rue/N° _____ NPA/Localité _____
Téléphone _____ E-mail _____

Bulletin à envoyer au Journal Agri, CP 1080, 1001 Lausanne ou scanné à abo@agrihebdo.ch

Agri VOTRE ALLIÉ
AU QUOTIDIEN

www.agrihebdo.ch